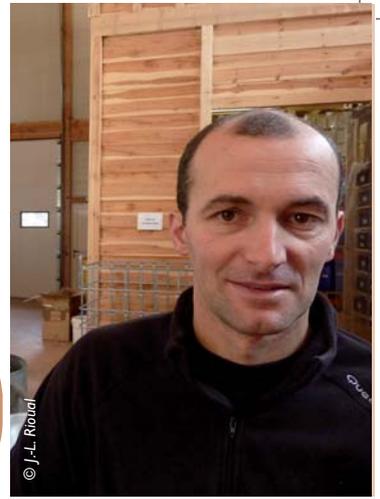


Joël Ruiz : « Je suis juste quelqu'un qui veut vivre dans un environnement et qui entend le préserver »



© J.-L. Rioual

En lisière de la forêt, dans un environnement ouvert sur les monts du Forez (42), Joël Ruiz nous accueille dans son entreprise de Verrières (900 m), un bâtiment inauguré en février 2011. Depuis 1999, Abiessence développe une activité de fabrication de produits à base d'huiles essentielles de résineux (Sapin pectiné, « Grandis » Pins noir et sylvestre, Douglas, Épicéa, Cèdre et Mélèze). Aujourd'hui, la société emploie treize salariés.

Bien qu'il ne soit pas né dans les monts du Forez, Joël Ruiz a toujours fréquenté ces montagnes. Ses parents avaient une maison secondaire à Verrières, à une dizaine de kilomètres de Montbrison. Il était donc facile pour la famille stéphanoise de s'y rendre presque tous les weekends et, très tôt, le futur chef d'entreprise savait qu'il s'y établirait.

Tout jeune, il était attiré par le bois. Alors qu'il suivait des études de biochimie à l'université de Saint-Etienne, « pour mieux satisfaire [sa] curiosité sur les milieux naturels et leur fonctionnement », il découvre un domaine qui va orienter le cours de sa vie : les huiles essentielles de résineux. Il avait notamment remarqué que les rémanents d'exploitation n'étaient pas valorisés. « Sur ce qui reste après l'exploitation d'un arbre, je souhaitais en prélever la moitié et laisser le reste pour la forêt. L'huile essentielle se trouve dans les aiguilles sauf dans le cas du Cèdre, où elle est dans le bois. » Pour l'extraire, il devait créer son entreprise.

L'une des premières difficultés à laquelle il a dû faire face à ses débuts, c'était le peu de connaissance accumulée sur les utilisations et les vertus de ces huiles essentielles. Il se souvient qu'au milieu des années 1990, au moment où il voulait monter son activité, leurs propriétés n'avaient pas la réputation de l'huile essentielle de lavande. Il fallait donc qu'il les fasse connaître. « Par exemple, le Pin est un antiseptique atmosphérique, en diffusion, inhalation. C'est un antalgique pour calmer les douleurs ». Un autre obstacle qu'il a dû contourner une fois son projet précisé, c'était son jeune âge. Il avait 23 ans et aucune expérience professionnelle : « un handicap quand on rencontre des banquiers sur un dossier original ». Et pourtant il a réussi à convaincre. Il délèguera à son associé, Jean-Pierre Vignon, la commercialisation de ses produits. Lui, assurera la recherche, le développement et la production.

Mais avant qu'une telle entreprise devienne rentable, il faut du temps, de 1995, moment où l'idée d'Abiessence a germé, à 1999 et la mise en marche effective de l'entreprise. Il produit alors seulement de la plaquette forestière, pour pouvoir démarrer plus tard son activité de production d'huiles essentielles. Une opportunité pour tester ce combustible naturel qu'il utilise aujourd'hui pour distiller les plantes et qui lui garantit une autonomie énergétique. « Il faut diminuer les coûts au maximum pour avoir une huile essentielle

intéressante et compétitive. C'était important car on visait un marché particulier, celui de l'aromathérapie qui demande des huiles de très bonnes qualités. »

Et de se souvenir « Au fil des années, nous avons investi afin de valoriser l'arbre de toutes les façons. On a acheté un broyeur, un tracteur, une fendeuse. Nous avons fabriqué un alambic sur mesure qui fonctionne avec la plaquette forestière et les déchets de distillation. » Aujourd'hui, la société se déploie sur deux pôles, le site de Gumières et celui, tout nouveau, de Verrières qui assure la production, la vente et l'accueil du public.

Face à ce succès, Joël Ruiz n'entend pas changer d'état d'esprit. Il reste attaché à ce territoire de moyenne montagne et aux gens qui l'habitent. « Quand nous nous sommes installés il y a douze ans, les propriétaires forestiers me contactaient parce qu'ils avaient des élagages, des éclaircies à faire sur des arbres très branchus. Nous apportons une plus-value à une sylviculture peu rentable sur des pièces qui n'étaient pas toujours de bonne qualité ».

Après dix ans d'activité, l'homme ne compte pas s'arrêter en chemin. Abiessence repose sur « dix hectares de cultures aromatiques et plus de trois hectares de forêt. L'objectif est maintenant de trouver davantage de parcelles pour réaliser des essais de plantation, tenter de nouveaux systèmes de sylviculture. »

► Contact : Joël Ruiz : 04 77 76 58 85
Jean Louis Rioual



© Abiessence



Journal réalisé par le Centre Régional de la Propriété Forestière de Rhône-Alpes



avec le concours du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire

Rhône-Alpes
de la Région Rhône-Alpes



la participation de la COFORET



PROMOUVOIR LA GESTION DURABLE DE LA FORÊT

Imprimé sur du papier certifié PEFC